

Profil BAC

ŒUVRE & PARCOURS

1^{re} générale
& techno
BAC FRANÇAIS

Nathalie Sarraute

POUR UN OUI OU POUR UN NON

Théâtre et dispute



Pour *maîtriser* l'œuvre
& *réussir* les épreuves

✓ **Résumés et fiches d'analyse**
sur l'œuvre et le parcours

✓ **Les méthodes du bac**
appliquées à l'œuvre

✓ **Des sujets corrigés**
pour l'écrit et l'oral

✦ **Des pistes pour la lecture cursive**



Nathalie Sarraute

POUR UN OUI OU POUR UN NON

Théâtre et dispute

Julie Dupont

Professeure agrégée de lettres modernes

Swann Spies

Professeur agrégé de lettres modernes

Bérangère Touet

Professeure agrégée de lettres modernes

SOMMAIRE

La fiche Profil	4
Le résumé de la pièce	6

1 Découvrir le **contexte** de *Pour un oui ou pour un non*



FICHES

1	Qui est Nathalie Sarraute ?	10
2	Qu'est-ce que le nouveau roman ?	12
3	Quel est le contexte théâtral ?	14

MÉMO VISUEL

EXERCICES ET SUJETS SE TESTER • S'ENTRAÎNER

CORRIGÉS

10
12
14
16
18
19

2 Définir les principales **caractéristiques** de la pièce

FICHES

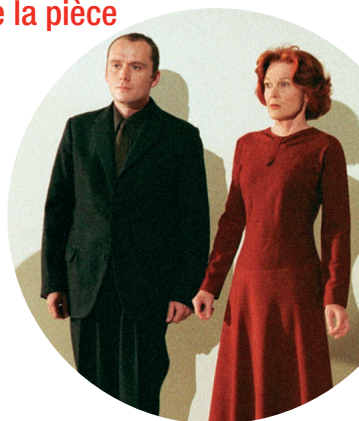
4	La structure de la pièce	22
5	Les deux personnages	24
6	La sous-conversation	26
7	Une critique de la société	28

MÉMO VISUEL

EXERCICES ET SUJETS SE TESTER • S'ENTRAÎNER • OBJECTIF BAC

CORRIGÉS

30
32
35



3 Expliquer des **extraits** de la pièce



FICHES

8	Extrait 1. La révélation du motif de l'éloignement	40
9	Extrait 2. Retour sur le passé de H. 2	42
10	Extrait 3. Du soupçon au réquisitoire	44

MÉMO VISUEL

EXERCICES ET SUJETS OBJECTIF BAC

CORRIGÉS

46
48
50



4 Répondre à des questions de **grammaire**

FICHES

11	Le verbe : formes et valeurs	58
12	Les relations au sein de la phrase complexe	60
13	Les propositions subordonnées relatives	62
14	Les propositions subordonnées conjonctives	64
15	L'interrogation	66
16	L'expression de la négation	68

MÉMO VISUEL

70

EXERCICES ET SUJETS OBJECTIF **BAC**

72

CORRIGÉS

75

5 Analyser le thème du **parcours** : « Théâtre et dispute »

FICHES

17	Une intrigue bâtie sur une dispute	78
18	Dispute et langage	80
19	Texte écho 1. <i>Le Misanthrope</i> (Molière)	82
20	Texte écho 2. <i>On purge bébé</i> (Feydeau)	84
21	Quatre pistes pour des lectures cursives	86

MÉMO VISUEL

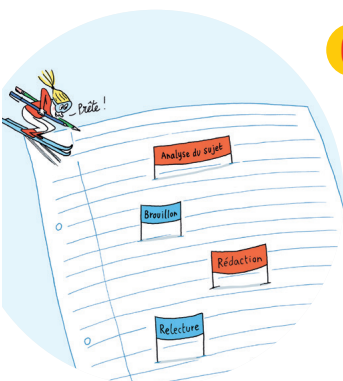
88

EXERCICES ET SUJETS S'ENTRAÎNER • OBJECTIF **BAC**

90

CORRIGÉS

92



6 Traiter des sujets de **dissertation**

FICHES

22	Analyser un sujet de dissertation	98
23	Construire un plan de dissertation	100

MÉMO VISUEL

102

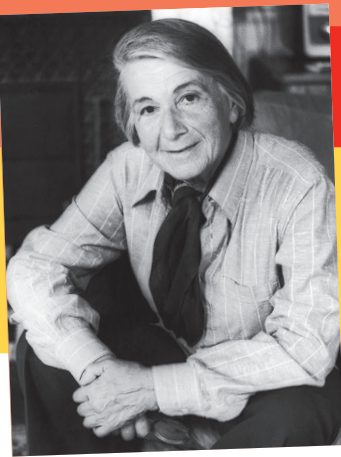
EXERCICES ET SUJETS OBJECTIF **BAC**

104

CORRIGÉS

106

Publiée en 1982, Pour un oui ou pour un non est l'une des six pièces de Nathalie Sarraute, dramaturge, romancière et essayiste, dont l'œuvre, qui a contribué à renouveler la littérature d'après-guerre, passe au crible le langage et les relations humaines.



I Le projet littéraire

1) Interroger un conflit

- Dans la seconde moitié du XX^e siècle, Nathalie Sarraute participe activement au **renouveau du roman et du théâtre**.
- Son œuvre part à la recherche des « états inexplorés » de la conscience ; elle cherche à saisir les tropismes (→ **zoom fiche 1**) et les sous-conversations (→ **fiche 6**) : des **mouvements subtils dissimulés sous des échanges a priori anodins**.
- Dans ses pièces, Sarraute s'intéresse à un **conflit au motif insignifiant de prime abord**.



À NOTER

Le titre **Pour un oui ou pour un non** pointe une querelle au motif anodin, dont Sarraute souligne les enjeux profonds.

2) Une structure tragique

- En **une seule longue scène**, la pièce suit une structure assez nette, en marche inexorable vers un dénouement tragique.
- Les premiers échanges font émerger une parole d'apparence infime mais profondément blessante de H. 1, à l'origine de l'éloignement de H. 2. Cette parole sert de **point de départ à une exploration plus profonde** de cette relation amicale qui tourne au règlement de comptes.
- Les protagonistes, qui peinent à se comprendre, en viennent en effet à mettre au jour des différends plus anciens, avec une violence croissante qui révèle **deux manières d'être inconciliables** face au monde.
- Constatant l'incompatibilité de leurs caractères et de leurs visions du monde respectives, les deux amis en viennent à l'évidence : la **nécessité de leur rupture**, dont on ne sait si elle pourra être mise en œuvre. La fin de la pièce conduit donc H. 1 et H. 2 dans une **impasse inéluctable**.

II L'écriture théâtrale

1) Des personnages emblématiques

- Sarraute baptise ses deux personnages d'une simple initiale : H. 1 et H. 2. Cet **anonymat** – qui facilite l'identification et l'universalisation – cache cependant « deux êtres [qui] n'appartiennent pas au même univers ».
- H. 1 incarnerait l'homme intégré dans la société, qui dit « **oui** » ; tandis que H. 2, plus esthète et dilettante, serait celui qui dit « **non** ».



À NOTER

Dans son **autobiographie** *Enfance*, Sarraute adopte également une écriture décousue, adaptée à l'enquête introspective.

2) Un dialogue par bribes

- Les **silences et points de suspension** des dialogues montrent que la communication est délicate : H. 1 et H. 2 se débattent avec des mots dont ils se méfient.
- Souvent déconstruite, la **syntaxe tâtonnante** laisse voir le cheminement des pensées, les mouvements subtils de la conscience.

3) La sous-conversation

- La conversation est envahie de **non-dits à déchiffrer** : les dialogues tournent autour des intonations, des silences, des implications cachées des mots employés.
- Sarraute invite à percevoir la **sous-conversation** cachée sous la conversation.

III Les thèmes principaux

1) La dispute

- La dispute constitue le **noyau de l'intrigue** ; elle joue le rôle de révélateur, les échanges se faisant de plus en plus acérés.
- Le dialogue montre une **relation qui se décompose**, alternant temps d'apaisement, voire touches de comique, et temps de tension des rancœurs et des non-dits.

2) Le langage

- Essentielle chez Sarraute, la question du langage est au premier plan dans *Pour un oui ou pour un non*. Chaque mot a une **force symbolique** importante.
- **Le langage est devenu suspect** dans beaucoup de pièces de la seconde moitié du XX^e siècle : ses failles creusent un fossé grandissant entre les protagonistes.

3) Les relations sociales

- La pièce interroge notre comportement avec autrui. La désintégration de l'amitié de H. 1 et H. 2 révèle la **violence des rapports sociaux**, faits de domination masquée.
- L'autrice analyse **ce qui peut justifier une rupture** tout en dénonçant un désir généralisé d'harmonie.

Le résumé de la pièce

Deux amis se retrouvent après une période d'éloignement. H. 1 cherche à comprendre les raisons de cette distance, et H. 2 finit par reconnaître qu'il a été blessé par une phrase de son ami. Les deux hommes s'expliquent, et toutes les tensions de leur relation sont mises au jour.



À NOTER

Notre édition de référence est la collection « Folio théâtre » (éditions Gallimard, 1982).



L'exposition

Une tentative d'explication

- H. 1 questionne son ami pour comprendre les raisons de son éloignement; mais H. 2 nie d'abord toute distance entre eux.
- H. 2 finit par admettre qu'il s'est éloigné, mais se refuse à expliquer pourquoi, prétextant que c'est sans importance et qu'on ne peut pas parler de ce genre de chose.

Le motif du conflit révélé

- H. 1 insiste malgré les résistances de son ami. H. 2 dévoile enfin le motif de son éloignement : c'est une phrase prononcée par son ami qui l'a blessé (« C'est bien... ça... », p. 26).
- Cette révélation constitue une attente trompée pour le lecteur/spectateur, car la phrase paraît anodine.



MOT-CLÉ

L'**attente trompée** est une figure de style qui consiste à introduire une chute inattendue après un temps de suspense.



La montée du drame

Des précisions importantes

- H. 1 est incrédule face à cette révélation et demande de plus amples explications à son ami.
- H. 2 répond à ses questions en fournissant des détails sur le ton employé par H. 1.

L'allusion au procès

- H. 2 admet qu'il a cherché l'« autorisation » (p. 27) d'autres personnes pour rompre à la suite de cette phrase de H. 1.
- La métaphore du procès est développée pour évoquer ces échanges. H. 2 a été « condamné » par les « gens normaux » (p. 27), coupable d'être « Celui qui rompt pour un oui ou pour un non » (p. 28).

Une nouvelle tentative d'explication

- Ne comprenant toujours pas ce qui a blessé son ami, H. 1 l'invite à s'expliquer à nouveau.
- Les précisions de H. 2 permettent de clarifier la situation. H. 1 comprend que H. 2 l'a trouvé « condescendant » (p. 30).

Un deuxième procès

- Les deux hommes font appel à un couple de voisins (H. 3 et F.) pour les départager et faire office de « jury » (p. 31).
- Cette tentative échoue et les voisins quittent la scène.

L'évocation de conflits passés

- D'autres conflits sont mis au jour, notamment l'idée que H. 2 aurait pu être « jaloux » (p. 37) de H. 1.

Une réconciliation passagère

- L'action s'interrompt soudain lorsque H. 1 annonce qu'il va partir. Il s'approche de la porte, mais s'arrête à la fenêtre.
- H. 2 présente des excuses à son ami, et la dispute s'apaise.
- Les deux hommes se rejoignent devant la fenêtre, dans la contemplation commune de la vue.

L'inversion des rôles

- C'est désormais H. 1 qui est blessé par une remarque en apparence anodine de son ami (« la vie est là... », p. 40).
- L'animosité de H. 1 éclate, et il se retourne brutalement contre H. 2.



Le dénouement

Le point de non-retour

- La tension semble atteindre son point culminant, et les deux hommes suggèrent qu'ils sont arrivés à « la source » (p. 43) des conflits entre eux.
- Un souvenir de montagne commun est évoqué, et chacun avoue avoir eu des envies de meurtre envers l'autre.

L'impasse finale

- Deux « camps adverses » (p. 45) se dessinent. Chacun reconnaît sa profonde aversion pour la vie et les valeurs de l'autre. Toute réconciliation paraît impossible.
- Les deux amis admettent à demi-mot qu'ils feraient mieux de rompre, mais que rien ne justifierait cette rupture aux yeux des autres.
- La pièce se clôt sur une opposition réduite à son expression la plus simple (oui/non), sans véritable résolution.

